

LE VICOMTE, *exaspéré*.
 Bouffon !

~~CYRANO, poussant un cri comme lorsqu'on est saisi d'une crampe.~~

~~Ay !...~~

~~LE VICOMTE, qui remontait, se retournant.~~

~~Qu'est-ce encore qu'il dit ?~~

~~CYRANO, avec des grimaces de douleur.~~

~~Il faut la remuer, car elle s'engourdit...~~

~~- Ce que c'est que de là laisser inoccupée ! -~~

~~Ay !...~~

Qu'avez-vous ?

LE VICOMTE

CYRANO

J'ai des fourmis dans mon épée ! !

LE VICOMTE, *tirant la sienne*.

395 Soit !

CYRANO

Je vais vous donner un petit coup charmant.

LE VICOMTE, *méprisant*.

Poète !...

CYRANO

Oui, monsieur, poète ! et tellement,

Qu'en ferrailant je vais - hop ! - à l'improvisade²,

Vous composer une ballade³.

1. J'ai des fourmis dans mon épée : mon épée me dérange.

2. À l'improvisade : de manière improvisée.

3. Ballade : genre poétique de forme régulière comportant au moins trois couplets, un refrain et un envoi.

LE VICOMTE
 Une ballade ?

CYRANO

Vous ne vous doutez pas de ce que c'est, je crois ?

LE VICOMTE

400 Mais...

CYRANO, *récitant comme une leçon*.

La ballade, donc, se compose de trois

Couplets de huit vers...

LE VICOMTE, *piétinant*.

Oh !

CYRANO, *continuant*.

Et d'un envoi de quatre...

LE VICOMTE

Vous...

CYRANO

Je vais tout ensemble en faire une et me battre,

Et vous toucher, monsieur, au dernier vers.

LE VICOMTE

Non !

CYRANO

Non ?

Déclamant.

« Ballade du duel qu'en l'hôtel bourgeoisnon
 Monsieur de Bergerac eut avec un belître¹ ! »

1. Belître : gueux faînéant.

LE VICOMTE

Qu'est-ce que c'est que ça, s'il vous plaît ?

CYRANO

C'est le titre.

LA SALLE, *s'excitant au plus haut point.*

Place ! — Très amusant ! — Rangez-vous ! — Pas de bruits !

Tableau. Cercle de curieux au parterre, les marquis et les officiers mêlés aux bourgeois et aux gens du peuple ; les pages grimés sur des épaules pour mieux voir. Toutes les femmes debout dans les loges. À droite, de Guiche et ses gentilshommes.

À gauche, Le Bret, Ragueneau, Cuijs, etc.

CYRANO, *fermant une seconde les yeux.*

Attendez !... Je choisis mes rimes... Là, j'y suis.

Il fait ce qu'il dit, à mesure.

Je jette avec grâce mon feutre,

410 Je fais lentement l'abandon

Du grand manteau qui me calfeutre¹,

Et je tire mon espadon² ;

Élégant comme Céladon³,

Agile comme Scaramouche⁴,

415 Je vous préviens, cher Myrmidon⁵,

Qu'à la fin de l'envoi je touche !

Premiers engagements de fer.

Vous auriez bien dû rester neutre ;

1. Qui me calfeutre : qui m'entoure et me réchauffe.

2. Espadon : grande épée à deux poignées, que l'on tient à deux mains.

3. Céladon : berger de *L'Aspre* d'Honoré d'Urfé (1567-1625).

4. Scaramouche : personnage de la *Commedia dell'arte*.

5. Myrmidon : il s'agit à l'origine d'un peuple mythique de Grèce, né de fourmis. Par extension, désigne un homme chétif, qui n'oppose pas de résistance.

Où vais-je vous larder¹, dindon ?...

Dans le flanc, sous votre malheure² ?...

420 Au cœur, sous votre bleu cordon ?...

— Les coquilles³ tintent, ding-don !

Ma pointe voltige : une mouche !

Décidément... c'est au bedon⁴,

Qu'à la fin de l'envoi, je touche.

425 Il me manque une rime en eutre...

Vous rompez, plus blanc qu'arnidon ?

C'est pour me fournir le mot pleutre⁵ !

— Tac ! je pare la pointe dont

Vous espériez me faire don :

430 J'ouvre la ligne, je la bouche...

Tiens bien ta broche, Laridon⁶ !

À la fin de l'envoi, je touche.

Il annonce solennellement.

ENVOI

Prince, demande à Dieu pardon !

Je quatre du pied, j'escarmouche,

435 Je coupe, je feinte⁷...

Se fondant.

Hé ! là, donc

Le vicomte chancelle ; Cyrano saute.

1. Larder : piquer la viande de petits coups.

2. Malheure : manche qui couvrait le bras de l'épaule au coute.

3. Coquilles : parties de la poignée de l'épée en forme de double coquille.

4. Bedon : ventre.

5. Pleutre : poltron, sans courage.

6. Laridon : nom donné par La Fontaine au chien de l'une de ses fables. Ne quitant pas la cuisine, il est l'exact opposé de son frère César, le chasseur.

7. Je quatre du pied, j'escarmouche, je coupe, je feinte : termes d'escrime.

À la fin de l'envoi, je touche.

Acclamations. Applaudissements dans les loges. Des fleurs et des mouchoirs tombent. Les officiers entourent et félicitent Cyrano. Raguenau danse d'enthousiasme. Le Bret est heureux et navré. Les amis du vicomte le soutiennent et l'emmènent.

LA FOULE, *en un long cri.*

Ah!...

UN CHEVAU-LÉGER

Superbe!

UNE FEMME

Joli!

RAGUENAU

Pharamineux!

UN MARQUIS

Nouveau!...

LE BRET

Insensé!

Bouculade autour de Cyrano. On entend.

... Compliments... félicite... bravo...

VOIX DE FEMME

C'est un héros!...

UN MOUSQUETAIRE, *s'avançant vivement vers Cyrano, la main tendue.*

Monsieur, voulez-vous me permettre?...

C'est tout à fait très bien, et je crois m'y connaître;

J'ai du reste exprimé ma joie en trépignant!...

Il s'éloigne.

CYRANO, à Cuigy.

Comment s'appelle donc ce monsieur?

CUIGY

D'Arragnan.

LE BRET, à Cyrano, lui prenant le bras.

Cà, causons!...

CYRANO

Laisse un peu sortir cette cohue!...

À Bellerose.

Je peux rester?

BELLEROSE, respectueusement.

Mais oui!...

On entend des cris au-dehors.

JODELET, qui a regardé.

C'est Montfleury qu'on hue!

BELLEROSE, solennellement.

445 *Sic transit?!*...

Changeant de ton, au portier et au moucheur de chandelles.

Balayer. Fermez. N'éteignez pas.

Nous allons revenir, après notre repas.

Répéter pour demain une nouvelle farce.

Jodelet et Bellerose sortent, après de grands saluts à Cyrano.

LE PORTIER, à Cyrano.

Vous ne dînez donc pas?

1. Cohue: foule.

2. *Sic transit*: premiers mots de l'expression *sic transit gloria mundi* (« Ainsi passe la gloire terrestre »), prononcée lors de l'intonisation d'un nouveau pape.